

Bonjour,

X, Y, Z ? Ces différents labels représentent-ils vraiment une réalité c'est-à-dire une modification en profondeur des représentations et des valeurs qui traversent ces générations successives ou n'est-ce pas plutôt une manière commode de simplifier à l'excès une réalité trop complexe pour l'appréhender ? C'est la question que je me pose cette semaine en essayant, non pas d'y apporter des réponses, mais plutôt de suggérer quelques pistes de réflexion.

Pour commencer, j'aimerais aborder le sujet en prenant un peu de recul et en le replaçant dans une perspective physiologique (je sais, pour l'instant, vous ne voyez pas le rapport :-D). Le fonctionnement physiologique de l'être humain est à la base de son fonctionnement physique bien sûr, mais aussi et par voie de conséquence, il est l'un des piliers de ses fonctionnements cognitif, psychologique, émotionnel, affectif, relationnel... Les autres étayages peuvent être regroupés sous le terme d'environnement : conditions de vie, éducation, représentations sociales et sociétales...

Il existe un principe inhérent à tout le vivant sur Terre, c'est le principe d'économie ! En gros, il se définit comme suit : pourquoi aller inventer des systèmes complexes et coûteux en énergie quand on peut atteindre le même but avec des moyens simples et déjà à disposition ? Le corps humain (et en particulier le fonctionnement du cerveau) en est un exemple frappant. Par exemple, notre cerveau n'est pas du tout programmé pour écrire. Malgré ce qu'on peut croire ! Cependant, des millions d'années d'évolution l'ont doté de micro-structures anatomiques éparpillées un peu partout dans le cortex (et dans d'autres parties encore plus profondes) qui, associées les unes aux autres le temps de cette activité, lui permettent de réaliser ce prodige. Ces structures ne sont pas forcément les mêmes pour tous les êtres humains (certaines personnes, amputées d'une partie du cerveau ou aveugles de naissance, par exemple) vont être amenées à apprendre d'autres associations pour aboutir au même résultat. Il se pourrait même que vous et moi ne fonctionnions pas du tout de la même manière.

La représentation du cerveau au sein duquel nous pourrions rapprocher anatomie et haute fonction cognitive (c'est le terme qui désigne toutes les opérations complexes que nous sommes capables de réaliser comme par exemple, mémoriser une liste de courses, choisir le trajet optimal pour aller au marché, chez le fleuriste et passer prendre le petit dernier à la crèche) est erronée en tous points. Les structures cérébrales impliquées dans une activité ne sont pas a priori fléchées pour celle-ci et peuvent s'associer et se dissocier à l'envi, en fonction du contexte et de l'objectif poursuivi.

Alors pourquoi je vous parle de ça alors que le sujet de cette newsletter est l'apparente dissemblance entre les générations X, Y et Z ? Pour une raison toute simple en fait : je me dis que nous faisons peut-être fausse route en insistant sur nos différences. Je crois qu'en fait nous voulons toutes et tous la même chose : être heureux.ses, nous sentir utile, contribuer à la société... Sauf que, du fait d'un environnement très différent, nous n'utilisons pas les mêmes ressorts pour y parvenir. Les modèles qui ont été les nôtres pendant notre enfance et notre adolescence (les périodes où se forment une grande partie de nos valeurs et de nos représentations) n'ont pas du tout été les mêmes.

---

Comme tous les gens de ma génération, j'ai traversé l'adolescence en écoutant trop fort de la musique de "cinglés" (enfin, c'était ce que mes aîné.es disaient), avec des rêves d'ailleurs immenses, bercée par les livres que je lisais et les films que j'allais voir au ciné... A quoi croyez-vous que rêvent les plus jeunes ? A la même chose ! Mais les Béruriers Noirs, les Doors, Higelin, 37°2 le matin, Apocalypse Now, Fante, Bukowski ont fait place à Nabila, les ch'tis et les marseillais (je ne connais pas vraiment), Fornite, Grand Theft Auto et par les chanteurs et les chanteuses qui abusent de l'auto-tune... Je ne dis pas que les premiers étaient meilleurs que les seconds. Il s'agit d'environnements culturels différents qui orientent différemment les possibilités de concrétisation des projets de vie. Et je ne parle ici que de culture. Je n'évoque pas l'éducation, les idées politiques (enfin celles que relaient les médias), les moyens de communication...

Tout ça pour réaffirmer le fait que les plus jeunes sont des trésors à cultiver (pas au sens productif du terme, vous avez bien compris). Et partant du principe que les humains sont des sources intarissables de surprises et d'ingéniosité, je me dis qu'on pourrait peut-être, au lieu de rester sur l'idée que les générations qui nous suivent n'ont "rien dans la tête" (je rapporte ce que j'ai pu entendre auprès de certains cadres), essayer de comprendre quels ont été les modèles et l'environnement que nous leur avons proposés. Parce qu'en fait, si on réfléchit 5 minutes, c'est notre génération qui a créé ces conditions. Pas chacun de nous individuellement bien sûr, mais nous collectivement...

Et ce que nous avons fait, nous pouvons le défaire et créer autre chose à la place. Vous ne croyez pas ?

Mais pour l'instant, je vous dis à vendredi prochain en vous souhaitant une très bonne semaine.

Marie